



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**MUSÉE DE L'HISTOIRE  
DE L'IMMIGRATION**

**CYCLE DE CONFÉRENCES, DÉBATS ET RENCONTRES**

Auditorium Philippe Dewitte  
Gratuit dans la limite des places disponibles

# ● MAI 68 ET LES IMMIGRÉS ●

## **Jeudi 8 mars 2018**

**Ludivine Bantigny**

Maîtresse de conférences

**Benjamin Stora**

Historien, Président du Conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée

**Tewfik Allal**

Militant associatif

Rencontre animée par **Alexis Lacroix**, directeur délégué de la rédaction de L'Express

**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**

**MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION · AQUARIUM TROPICAL**

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris - palais-portedoree.fr

## > Intervenants

**Ludivine Bantigny** est Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Rouen. Ses recherches portent sur les engagements politiques et la conscience historique au XXe siècle. Dans son dernier ouvrage, *1968. De grands soirs en petits matins* (Seuil, 2018), l'auteure revient sur le tournant historique de 1968, en prenant en considération les différents acteurs sociaux et politiques de la société française.

---

**Benjamin Stora** est Professeur émérite des universités et, depuis 2014, Président du Conseil d'orientation du Musée national de l'histoire de l'immigration. Ses recherches portent sur l'histoire du Maghreb contemporain (XIXème et XXème siècles), les guerres de décolonisations, et l'histoire de l'immigration maghrébine en Europe. Son dernier ouvrage, *68, et après. Les héritages égarés* (Stock, 2018), livre le témoignage d'une époque vécue à la première personne.

---

**Tewfik Allal** est militant associatif, ancien membre de l'équipe des Cahiers de mai (1968-1974) et coordinateur de l'Association du Manifeste des Libertés (AML). Il est coauteur de *Situations migratoires. La fonction miroir* (éd. Galilée, 1977), étude critique des dynamiques internes au capitalisme, producteur de figures de précarité et de marginalité, telles que les travailleurs immigrés.

## MAI 1968 ET LES IMMIGRÉS

---

Contrairement à l'idée selon laquelle les immigrés seraient restés en retrait pendant les journées de Mai 1968, le rôle joué par les travailleurs étrangers au sein du mouvement social a été significatif. Ils participent activement aux événements politiques et affirment ouvertement leur position au sein de la classe ouvrière et de la société française.

### > Sous les pavés... l'usine

« La barricade ferme la rue mais ouvre la voie », proclamait une célèbre expression des journées de Mai 1968. Moment charnière de l'histoire française au XXe siècle, Mai 1968 a sûrement ouvert la voie à de profonds changements dans le monde culturel et politique ainsi que dans l'ensemble de la société. Pourtant cette date ne fait pas consensus. Les conflits touchant à la mémoire de Mai 1968 séparent encore ceux qui relèguent ces événements au domaine du « psychodrame » - selon l'expression du sociologue et politologue Raymond Aron - et ceux qui les interprètent comme le début d'un moment révolutionnaire. Plus largement c'est la mémoire du Mai 1968 des usines et des luttes syndicales qui reste encore souvent occultée par l'image iconique de la « révolte estudiantine » incarnée par Daniel Cohn-Bendit.

Le mouvement engagé par les étudiants déclenche en effet une vague massive de grèves au sein du monde du travail. Protagoniste du grand essor de la production industrielle française depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le monde ouvrier était resté relativement à l'écart des bénéfices matériels de la croissance économique des « Trente Glorieuses ». Les ouvriers revendiquent aussi une plus large démocratie au sein des usines. Avec la négociation d'augmentations salariales et la création des sections syndicales d'entreprise, les accords de Grenelle (25-26 mai 1968) permettent partiellement de résoudre l'impasse politique.

### > La prise de parole : les immigrés dans le mouvement social

Représentant en 1968 14,9% de la population ouvrière du pays, les travailleurs immigrés sont présents lors des différentes phases du mouvement et participent de façon plus ou moins autonome aux mobilisations. Malgré la précarité de leur statut, les ouvriers immigrés s'impliquent dans les luttes du travail, tout en avançant des propositions spécifiques dans le cadre plus large du mouvement des travailleurs. La distribution hiérarchique des tâches dans les entreprises suit souvent des critères qui défavorisent la main d'œuvre d'origine maghrébine par rapport au reste des travailleurs « nationaux » et européens. Parmi ces derniers, les travailleurs portugais occupent une place à part : vivant souvent en bidonvilles, nombreux sont ceux qui prennent part activement au mouvement social. Ils s'impliquent dans un militantisme qui leur était interdit dans le Portugal de Salazar.

Les travailleurs immigrés gravitent souvent en dehors des plateformes syndicales. Celles-ci, notamment la CGT, refusent parfois de se faire porte parole des revendications particulières. Cette caractéristique se révèle très importante lors du début des mobilisations ouvrières qui échappent souvent au contrôle des syndicats. La nature spontanée des mobilisations permet aux ouvriers immigrés non syndicalisés de se rapprocher des milieux de l'extrême gauche (« Gauche prolétarienne », « Union des communistes de France marxistes-léninistes ») et des étudiants. Faisant partie des couches les plus défavorisées de la société, les travailleurs immigrés sont parfois considérés par ces groupes politiques et par les étudiants comme un foyer révolutionnaire potentiel. De manière générale, le contexte bouillonnant des mobilisations permet de tisser des solidarités transversales déjà à la veille des journées de Mai 1968. Ces événements sont à l'origine de la création de groupes de soutien aux immigrés qui, à partir des années 1970 surtout, défendent les droits sociaux et économiques, et s'engagent contre les formes de racisme anti-immigré (cf. création du Front national en 1972). C'est le cas de la Fédération des associations de solidarité avec tous les immigrés (FASTI), créée en 1967, ou du Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (GISTI), fondé quelques années plus tard par des militants dont le père jésuite André Legouy.

## > Le début d'une saison des luttes en faveur des immigrés

Mai 1968 représente donc un laboratoire politique pour de nombreux travailleurs étrangers impliqués dans le mouvement et pour la formation de militants comme le tunisien Saïd Bouziri. Marqués par cette participation aux mobilisations, ces militants contribuent à la création de nombreuses associations d'immigrés qui, à l'image du Mouvement des Travailleurs Arabes (MTA) créé en 1972, s'engagent à partir des années 1970 dans les luttes contre les crimes racistes et pour l'amélioration des conditions de logement et contre les bidonvilles, ainsi que dans l'opposition aux expulsions des travailleurs immigrés. C'est aussi grâce aux luttes des « années 68 » que les immigrés sortent de l'invisibilité de leur condition de main d'œuvre et qu'ils deviennent des sujets politiques en quête de légitimité et d'égalité à l'intérieur et à l'extérieur des murs des usines françaises.

## SÉLECTION DE RESSOURCES

---

Sélection de ressources présentée par **la Médiathèque Abdelmalek Sayad**

[catalogue.histoire-immigration.fr](http://catalogue.histoire-immigration.fr) | [mediatheque@histoire-immigration.fr](mailto:mediatheque@histoire-immigration.fr) | 01 53 59 15 92

### LIVRES

ABDALLAH Mogniss H | **J'y suis j'y reste, les luttes de l'immigration en France depuis les années 1960**

Paris: Ed. Reflex, 2000, 158 p. [3B 322.4 ABD]

ALLAL Tewfik | **Situations migratoires : la fonction-miroir**

Paris: Galilée, 1977, 318 p. (l'Espace critique) [1C 305.8 SIT]

ARTIERES Philippe, ZANCARINI-FOURNEL Michelle | **68 : une histoire collective : 1962-1981**

Paris: Ed La Découverte, 2015, 849 p.

BANTIGNY Ludivine | **1968 : de grands soirs en petit matin**

Paris: Seuil, 2018, 450 p.

BLANC-CHALEARD Marie-Claude | **« Les travailleurs immigrés en quête d'autonomie »**

in M. PIGENET, D. TARTAKOWSKY (dir.), Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours

Paris: Ed. La Découverte, 2013, pp. 521-532 [3B 322.4 PIG]

CEDETIM | **Les immigrés : contribution à l'histoire politique de l'immigration en France**

Paris: Stock, 1975, 383 p. [7C 338.4 CED]

DREYFUS-ARMAND Geneviève | **Les années 68: le temps des contestations**

Bruxelles: Ed. Complexe, 2008, 525 p. (Historiques) [1 944 ANN]

GALLISSOT René, CLEMENT Ghislaine, BOUMAZA Nadir | **Ces migrants qui font le prolétariat**

Paris: Méridiens-Klincksieck, 1994, 257 p. (Réponses sociologiques) [7C 338.4 GAL]

GORDON Daniel A. | **Immigrants and Intellectuals: May 68 and the rise of anti-racism in France**

Pontypool: Melin Press, 2012, 348 p.;

GREEN Nancy L., POINSOT Marie | **Histoire de l'immigration et question coloniale en France**

Paris: la Documentation Française, 2008, 280 p. [1A 325.3 GRE]

JACKSON Julian | **May 68: Rethinking France's Last Revolution**

Basingstoke: Palgrave MacMillan, 2011, 436 p.

STORA Benjamin | **68, et après : les héritages égarés**

Paris: Stock, 2018, 165 p.

TRAPIER Maryse | **L'immigration dans la classe ouvrière en France**

Paris: L'Harmattan, 1990, 332 p. [7C 338.4 TRI]

VIGNA Xavier | **L'insubordination ouvrière des années 1968**

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2007, 378 p.

VIGNA Xavier | **« Une émancipation des invisibles? Les ouvriers immigrés dans les grèves de mai - juin 1968 »**

in A. BOUBEKER, A. HAJJAT, Histoire politique des immigrations (post)coloniales, France 1920-2008  
Paris: Ed. Amsterdam, 2008, pp. 85-94 [3B 322.4 BOU]

ZANCARINI-FOURNEL Michelle | **Les luttes et les rêves : une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours**

Paris : La Découverte, 2016, 994 p.

## ARTICLES

GASTAUD Yvan | **« Les bidonvilles, lieux d'exclusion et de marginalité en France durant les trente glorieuses »**

Cahiers de la Méditerranée, 2006, n° 69, pp. 233-250 <http://bit.ly/2nQyckz>

GASTAUD Yvan | **« Le rôle des immigrés pendant les journées de mai-juin 1968 »**

Migrations Société, mars-avril 1994, n°32, pp. 9-29 [PER MIG]

GORDON Daniel | **« Il est recommandé aux étrangers de ne pas participer : les étrangers expulsés en mai-juin 1968 »**

Migrations Société, mai-août 2003, vol. 15, n°87-88, pp. 45-65 [PER MIG]

NADI Selim (entretien et trad. avec Daniel A. Gordon) | **Le Mai 68 des immigrés en France**

Contretemps, 6 septembre 2017 <http://bit.ly/2ESxRVy>

PITTI Laure | **« Les luttes centrales des O.S. immigrés »**

Plein droit, 2004, n° 4, pp. 43-47 [PER PLE] <http://bit.ly/2nNxq7W>

TRAPIER Maryse | **« Syndicats et luttes d'immigrés »**

Migrance, 25, troisième trimestre 2005, N° spécial Immigration et luttes sociales : Filiations et ruptures 1968-2003, pp. 72-78. [PER MIG]

VARRO Gabrielle, PERRIAUX Anne-Sophie | **« Le sens d'une catégorisation: les O.S. immigrés »**

Langages et Sociétés, 1991, n° 58, pp. 5-36 <http://bit.ly/2EgopLU>

ZEMMOUR Zine-Eddine | **« Comment devient-on ouvrier, citoyen et immigré ? »**

Hommes et Migrations, 1995, n°1190, pp. 39-45 [PER H&M] <http://bit.ly/2EgTo9g>

---

## Dans la revue «Hommes et Migrations»

MERCKLING Odile | **« L'immigré comme catégorie de main d'œuvre spécifique »**

Hommes et Migrations, 1996, n° 1204, pp. 27-32 [PER H&M] <http://bit.ly/2H4crWI>

PITTI, Laure | **« La main d'œuvre algérienne dans l'industrie automobile (1945-1962) ou les oubliés de l'histoire »**

Hommes et Migrations, 2006, n° 1263, pp. 47-57

[http://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_2006\\_num\\_1263\\_1\\_4508](http://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_2006_num_1263_1_4508)

RICHARD, Jean-Luc | **« "Trente glorieuses": quand les immigrés devaient "rapporter" »**

Hommes et Migrations, 1999, n°1221, pp.12-23 [http://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_1999\\_num\\_1221\\_1\\_3380](http://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1999_num_1221_1_3380)

---

## CONFÉRENCE EN LIGNE

BANTIGNY Ludivine | **Mai 68, au-delà du mythe**

Conférence donnée à l'université Le Havre Normandie, 18 mai 2015, (107 min) <http://bit.ly/2G2hN38>

## FILMS

**Citroën Nanterre** | Guy DEVAERT, Edouard HAYEM

France, 1968, documentaire, 63 min | Coffret «Le cinéma de mai 68» [10F 791.436 58 LEB]

**Oser lutter, oser vaincre** | Jean-Pierre THORN

France, 1968, documentaire, 95 min | Coffret «Le cinéma de mai 68» [10F 791.436 58 LEB]

**Jusqu'au bout** | CINÉLUTTE

France, 1973, documentaire, 40 min | Coffret «Le cinéma de mai 68» [10F 791.436 58 LEB]

**La grève des ouvriers de Margoline** | CINÉLUTTE, Jean-Pierre THORN

France, 1973, documentaire 40 min | Coffret «Le cinéma de mai 68» [10F 791.436 58 LEB]

**Grands soirs et petits matins** | William KLEIN

France, 1978, documentaire, 98 min

**Drôle de Mai. Chronique des années de boue** | José VIEIRA

Portugal – France, 2008, documentaire, 52 min

**Récits de l'île Seguin. Plus rien ne sera comme avant (2)** | Mounir DRIDI, Pascal HENRY

France, 1990, documentaire

**Cher Henri...** | Julien CUNILLERA

Espagne – France, 2004, 60 min

### > L'avant et l'après 68

**On vous parle de Flins** | Un film de Guy DEVAERT

France, 1970, documentaire, 30 min

**68 non-stop** | Fred HILGEMANN

France, 2008, documentaire, 57 min